

tout, en un mot, désignait votre ville archiépiscopale pour être le siège du 21<sup>ème</sup> Congrès Eucharistique international.

Je ne doute pas que l'entier concours de votre clergé et de vos fidèles ne vous soit acquis pour vous permettre de mener à bonne fin l'œuvre entreprise, et j'ai le ferme espoir que le Congrès de Montréal ne le cèdera ni en importance ni en éclat à ceux de Londres et de Cologne. Ainsi seront procurés dans la plus large mesure possible la gloire de Dieu, le bien de l'Eglise et de la Patrie.

Quant à vous, Monseigneur, soyez assuré que nous sommes tous, évêque, clergé et fidèles, avec vous de cœur et d'esprit. Nous prierons et nous travaillerons pour que Dieu vous aide et qu'un succès complet couronne vos efforts.

Veuillez Votre Grandeur agréer avec mes vœux les plus chers l'expression de mes sentiments très dévoués en N. S.

F.-X. Ev. des Trois-Rivières.

\* \*

LETTRE DE MGR. E. ROY  
AU CLERGÉ DU DIOCÈSE DE QUÉBEC.

*Archevêché de Québec, 1<sup>er</sup> février 1910.*

*Messieurs,*

Dans un mandement du 26 août dernier, Mgr l'Archevêque de Montréal annonçait en ces termes la tenue à Montréal du prochain Congrès eucharistique :

“ L'année prochaine, aura lieu à Montréal le vingt-et-unième congrès eucharistique international. C'est à Londres que cet insigne honneur nous fut offert. Comment aurions-nous pu le refuser ?

“ Déjà, nous le savons, l'idée d'un congrès au Canada avait préoccupé bien des esprits. Dans notre pays, grâce à Dieu, le culte de la sainte Eucharistie fut de tout temps en grand honneur ; mais il y fait depuis quelques années des progrès notoires et consolants. L'adoration perpétuelle qui se pratique dans la plupart de nos diocèses avec une si grande solennité ; la communion réparatrice du premier vendredi de chaque mois ; l'Heure sainte, les Confréries du Très Saint-Sacrement érigées en tant de paroisses ; le nombre sans cesse croissant de communions ; tout cela prouve que le Canada, terre de liberté, est en même temps une terre de foi préparée pour la tenue d'un congrès solennel.”

Sans doute, Messieurs, ces belles paroles et le joyeux message qu'elles apportent ont déjà réjoui vos coeurs. Avec le vénéré métropolitain de Montréal vous pensez que notre cher pays n'est